



F S S P X

Lettre du Supérieur général

à tous les fidèles de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X

Menzingen, le 19 juillet 2026

Bien chers fidèles,

Quelques jours après la cérémonie du 1^{er} juillet, je tiens à vous adresser ces quelques mots.

Je souhaite tout d'abord vous remercier. Depuis plusieurs années, je priais la très sainte Vierge afin qu'elle prépare les cœurs à cet événement historique. J'avoue avoir été profondément touché de voir comment, tous, vous avez accompagné les sacres épiscopaux par votre prière et votre gratitude envers la divine Providence.

Le 1^{er} juillet, de nombreux fidèles du monde entier étaient présents à Écône, et ils vous représentaient tous. Ce fut une immense joie de les voir si nombreux et si fervents. Comme vous le savez certainement, un orage s'est produit pendant la cérémonie : « *Devant l'éclat de sa présence, les nuées se sont élancées... Et le Seigneur a tonné du haut du Ciel, et le Très-Haut a fait entendre sa voix* » (Ps. 17, 13-14). À ce moment-là, ma joie a redoublé. D'un côté, j'étais le témoin privilégié d'une liturgie d'une beauté exceptionnelle ; de l'autre, j'avais sous les yeux une autre beauté, tout aussi touchante : celle d'une foule immense de fidèles demeurant à leur place durant tout l'orage et priant Notre-Dame pour les nouveaux évêques, pour l'Église et pour le Pape. Parmi eux se trouvaient des dames âgées, à genoux, ainsi que de jeunes mamans portant leurs nourrissons dans les bras. C'était la plus belle image que l'on puisse donner de la Fraternité : des fidèles animés d'une foi inébranlable, que rien ne saurait troubler ; des âmes pour lesquelles le saint sacrifice de la Messe est véritablement le centre de leur vie. Vous ne pouvez pas imaginer la consolation qui fut la mienne à cet instant. Cette scène s'est profondément gravée dans ma mémoire et je ne pourrai jamais l'oublier.

Jusqu'au dernier jour, j'ai espéré un geste de bienveillance, ou du moins de simple compréhension, de la part du Saint-Siège. Mais les sacres ont été condamnés et la dureté des sanctions prises est sans précédent. Elles visent d'abord les évêques, mais aussi les membres de la Fraternité. Même les fidèles sont concernés. Cette condamnation, parfaitement injuste, représente une humiliation immense pour des personnes qui n'ont d'autre but que de



défendre la vraie foi et de travailler au salut des âmes. Mais je tiens à ce que vous sachiez que cette profonde humiliation, qui touche d'abord les membres de la Fraternité, a un sens aux yeux de Dieu qui ne doit pas vous échapper. En dernière analyse, ces sacres ont été accomplis pour chacun d'entre vous, chers fidèles. Vos âmes sont le véritable trésor confié à la Fraternité, ce qu'elle chérit le plus. Une seule âme possède une valeur infinie. Si, pour lui assurer l'enseignement de la vraie foi et l'administration des vrais sacrements, il faut payer le prix d'une telle humiliation, alors cela en vaut la peine, car une âme n'a pas de prix. La fête du Très Précieux Sang de Notre-Seigneur, prix de notre salut, nous le rappelait avec force le 1^{er} juillet.

Les sanctions entendent vous frapper vous aussi d'une manière assez cruelle. Cela est certainement douloureux, mais n'en soyez pas trop surpris. En définitive, c'est la Tradition elle-même, que nous chérissons plus que tout, qui est excommuniée dans tous ceux qui l'incarnent. Il est évident que, devant Dieu, une telle condamnation ne peut pas être valide, car elle condamnerait ce qui est au cœur de la vie même de l'Église.

Mais alors, au milieu de ce nouvel orage, une question se pose : qu'est-ce que Notre-Seigneur attend de vous maintenant ? C'est dans l'âme de chacun d'entre vous que la foi doit demeurer intègre et vivante. Si la Providence permet une crise telle que l'enseignement de la foi se trouve mystérieusement obscurci, cette même foi doit continuer de vivre dans les âmes, malgré tous les vents contraires qui cherchent à l'éteindre. Si l'éclat extérieur de la profession officielle de la foi vient à disparaître, la petite bougie que chacun d'entre vous a reçue le jour de son baptême doit rester allumée dans son cœur et dans son esprit jusqu'au dernier jour. C'est, en définitive, la seule chose qui compte. Cette petite flamme est la première chose que nous avons reçue au commencement de notre vie chrétienne, et c'est aussi la seule que nous conserverons jusqu'à la fin.

Je vous confie tous à la très sainte Vierge Marie, à laquelle la Fraternité Saint-Pie X a été consacrée à un titre tout particulier. Qu'elle vous protège toujours au milieu de tous les orages et de toutes les difficultés, et qu'elle garde vivante cette petite flamme allumée dans vos âmes lorsque se déchaînent tous les vents contraires. Toutes les grâces nous viennent par ses mains. C'est elle que nous devons remercier pour la grâce des sacres, et c'est elle que nous devons prier afin que les nouveaux évêques soient des instruments toujours plus dociles à ses inspirations, et qu'ils persévèrent jusqu'à la fin dans cette fidélité.

La Fraternité ne vous abandonnera jamais. Jamais vos âmes ne perdront leur valeur et leur prix aux yeux de ses prêtres.

Dieu vous bénisse !

Davide Pagliarani